



# Carapaces

Compagnie des Mutants

Un spectacle tout terrain\*, pour toutes et tous à partir de 6 ans



*\*se joue dans les écoles. Dans les salles polyvalentes, les réfectoires, les salles de gym, les bibliothèques.*

*Pour proposer un théâtre de qualité aussi aux enfants des écoles décentralisées.*

# NOTE D'INTENTION

*de Jeanne Dailier et Elena de Vega*

## ***D'où ça part, qu'est-ce qui nous anime profondément ?***

Une carapace est un revêtement qui recouvre et/ou compose le corps de certains animaux, vertébrés ou invertébrés. Cette carapace fonctionne comme un bouclier qui protège l'animal en fonction de ses besoins. Est-ce que nous aussi, les humains, nous avons une carapace ? Comment fonctionne-t-elle ? Peut-être qu'elle naît avec nous, et que certaines couches de cette carapace nous ont été transmises de génération en génération. Ou bien peut-être que nous naissons complètement vulnérables, sans bouclier, et que nous sculptons celui-ci au fur et à mesure de nos besoins, au fil de notre existence et de nos expériences, bonnes ou mauvaises.

Il semblerait que nos carapaces soient parfois très visibles et parfois extrêmement discrètes.

Dans ce spectacle, nous nous demandons si nous avons déjà quitté notre carapace. Était-ce dangereux, était-ce agréable ? Nous tentons de décortiquer, de scanner, d'interroger, de danser, de chanter, de visibiliser la texture de nos carapaces.

Comédienne et danseuse aux personnalités bien opposées, nous cherchons le chemin vers notre vulnérabilité et notre sensibilité. Nous cheminons souvent à 3, avec le regard et les questions que nous renvoie Miriam Youssef, parfois à 4, avec la complicité de Chloé Périlleux.

Au cours de la création, qui se déroule au sein d'écoles, nous interrogeons également les enfants sur les diverses carapaces qui les entourent ou les constituent.

D'autres portes s'ouvrent et notre imaginaire s'agrandit. Nous n'avions pas pensé à la tortue alligator, au Pokémon Carabaffe de type herbe, à la carapace de voiture, aux tortues Ninja, ni à la carapace du silence (qu'une petite fille nous a soufflé à l'oreille) ou à la carapace du combat, du karaté ou de la boxe pour se protéger.

Nous en sommes intimement persuadées, tant nos carapaces que celles des membres du public sont imposantes et importantes. Elles sont nécessaires. Et elles sont belles aussi, qu'elles soient jaunes pastel ou rose fluo, en métal, en verre ou en carton, en plume d'autruche, ou à paillettes !

« Carapaces » se construit comme une ode à l'authenticité et au courage d'être vulnérable.

### ***A quoi ça va ressembler ? Où est-ce qu'on est ? De qui, de quoi on parle ?***

« Carapaces » joue sur le glissement. On ne transforme pas le réfectoire ou la salle de gym en salle de spectacle. On joue au plus simple, au plus proche de nous au début. Et les enfants peuvent croire assister à une sorte de conférence animalière. Et petit à petit, imperceptiblement, nous glissons dans la représentation. Le jeu minimaliste dérape, les voix s'envolent et les corps prennent de l'ampleur.

Nous travaillons également sur des échos. Certains éléments reviennent par bribes à différents moments de la narration. Nous faisons appel à des miroirs, des références, des répétitions. La bande son du début du spectacle raconte, mais le corps de cette scène ne prend vie que plusieurs scènes plus tard, et sans parole cette fois.

Nous mêlons la parole brute et le non verbal, le chant et la chorégraphie, pour chanter les animaux à carapace, pour danser la texture de nos boucliers. Nous mettons nos armures et nos talons invisibles pour prendre le thé de manière orchestrée.

A un moment, Jeanne vous racontera comment elle a perdu sa voix le jour où elle a reçu un oscar, et Elena vous parlera de son armure-étiquette, celle de la bienséance, avant de danser avec ses gants de boxe invisibles et son tutu du lac des cygnes.

### **Un spectacle léger, conçu pour se jouer dans les écoles**

Depuis de nombreuses années, à côté de formes plus lourdes techniquement et destinées à se jouer dans les salles, la Compagnie des Mutants développe également un théâtre de formes "légères" de qualité. Des spectacles conçus pour se jouer directement dans les écoles. Parce que les écoles n'ont pas toujours les moyens ou la possibilité d'aller jusqu'au théâtre. Pendant plus de 20 ans, c'est Christine Godart qui a assuré ces tournées au sein de la compagnie. Aujourd'hui, Christine a pris sa

pension, et de nouveaux sillons se dessinent dans la continuité de son travail. Sensible à la situation des écoles décentralisées et des zones blanches, la compagnie a décidé de prolonger cette démarche pour que chaque enfant puisse avoir accès à la culture comme le secteur du théâtre jeune public le défend fermement.

« Carapaces » est le prochain spectacle de “forme légère” de la Compagnie des Mutants.

Les représentations seront très souvent suivies ou précédées d’ateliers artistiques autour des thématiques et/ou matières du spectacle. Tout comme le spectacle, ces ateliers sont en cours de construction. Il s’agira d’un travail sur le corps, l’espace et la représentation mentale de ceux-ci.

## **DISTRIBUTION**

**Ecriture et mise en scène** Jeanne Dailler, Elena De Vega et Miriam Youssef

**Avec** Jeanne Dailler et Elena De Vega

**Création sonore** Alice Hebborn, Manuel Viallet et Julie Rens

**Scénographie** Sophie Boury

**Dramaturgie et accompagnement artistique** Chloé Périlleux

**Diffusion** Vanille Chais

[diffusion.mutants@gmail.com](mailto:diffusion.mutants@gmail.com)

Une production de la Compagnie des Mutants, avec le soutien de la FWB, d’Ekla, du Centre Culturel de Braine-le-Comte et du CCBW.